

SEPTEMBRE 2013

NUMÉRO 11

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE



Président de l'OTPP : Xavier Bris  
Rédacteur en chef : Gérard Serien  
Rédacteur en chef adjoint :  
Joël Thellier (03 20 13 36 66)  
Directeur de la publication : Georges Sonerot  
Secrétaire de rédaction : Eric Sitarz  
Maquette : Anthony Liefoghe  
Bayard Service Nord Parc d'activité du moulin  
Allée Hélène Boucher - BP 60090 - Wambrechies  
Cedex - tél. 03 20 13 36 60 - Fax : 03 20 13 36 89  
CCP Lille 673.26A 3<sup>e</sup> trimestre 2013  
C.P. 55054 ISSN 2119-4688

# PRÉSENCE

## RENCONTRE AVEC

### Quelle place dans l'Eglise pour les couples divorcés-remariés ?



**PAGE 6** : Les petits rites en famille : à savourer et à insuffler...



**PAGE 15** : Portrait Véronique Genelle à Elles aussi : "Et la parité en politique ?"



## Prendre une année sabbatique...

... c'est prendre une année de congé dans sa vie, professionnelle ou quotidienne, pour souffler un peu.



signalement



### Edito

Par Joël Thellier

## 4 OU 4 1/2 ?

Ne vous inquiétez pas, il ne s'agit pas de la note de votre fille ou de votre fils à sa dernière dictée. Non, il est question ici de rythme scolaire, de réforme !

Eh oui, cette année chaque municipalité a pu choisir son rythme... Qu'en sera-t-il l'an prochain : mystère ? Ce qui est certain, c'est que nos enfants (et nous parents), devons nous adapter aux réformes de nos hommes politiques.

Certes, chacun est persuadé que sa réforme est meilleure que la précédente, surtout si la majorité a changé. Mais, au final, c'est à nos enfants qu'il revient d'en essuyer les plâtres. Faisons-leur confiance pour trouver le meilleur moyen de s'adapter.

Quant à nous, soyons vigilants ! C'est l'enfant qui doit être au centre de nos préoccupations d'éducation. Il ne faut pas que "l'économique, le politique, le syndical ou le corporatisme" prennent le pas sur l'humain. Car nos enfants sont notre avenir, notre espérance et les prémices d'un monde à venir.

Il n'y aura jamais de solution miracle, c'est en cherchant que l'on trouve. Mais, en ouvrant la discussion à tous, sans parti pris, de nouveaux chemins d'éducation s'offriront à nous.

Jean-Paul II nous appelait à la confiance, François nous appelle à l'attention aux petits et aux plus pauvres... N'est-ce pas ainsi, en n'oubliant pas les petits, les exclus, que nous proposerons une école ouverte au monde, ouverte à la vie et porteuse d'avenir ?!

De même que l'homme doit se reposer le septième jour de la semaine (le sabbat), la terre doit se reposer tous les sept ans. C'est ce que Dieu prescrit au peuple juif par l'intermédiaire de Moïse. Pendant cette année sabbatique, on laisse la terre en jachère : on se nourrit des fruits qu'elle donne, en les partageant avec les pauvres. C'est aussi une année où on remet les dettes, où les esclaves sont affranchis. Cette coutume rappelle aux hommes que la terre leur est "prêtée" par Dieu afin qu'ils la fassent fructifier pour le bien de tous.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, l'expression a quitté le domaine religieux pour désigner l'année de congé accordée tous les sept ans aux professeurs d'université dans certains pays. Et on l'utilise aussi lorsque, lassé de son travail, on prend un an de congé sans solde pour souffler un peu. A qui le tour ?

Sources : Lévitique 25,10 et Deutéronome 15,1

## PAROLE BIBLIQUE

**"Mais il faut que, par la foi, vous teniez, solides et fermes ; ne vous laissez pas détourner de l'espérance que vous avez reçue en écoutant l'Évangile proclamé à toute créature sous le ciel."**

Lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens 1, 23

(Bible liturgique, source AELF)

# L'activité des insectes pollinisateurs est cruciale pour l'alimentation humaine

Depuis quinze ans, des colonies entières d'abeilles quittent subitement leurs ruches et disparaissent sans laisser de traces. Les principales causes de ce désastre sont la pollution de l'air, les ondes électromagnétiques et l'usage d'insecticides qui empêchent les butineuses de s'orienter. Or, aujourd'hui, on estime que 80 % des espèces végétales ont besoin des abeilles pour être fécondées ; sans elles, la diversité des fruits et des légumes est directement menacée. Le 29 avril 2013, la Commission européenne a décidé d'interdire pour deux ans l'utilisation de trois insecticides néonicotinoïdes (neurotoxiques) sur certaines cultures, mais ces mesures doivent être accompagnées d'une prise de conscience des consommateurs que nous sommes.

Un site pour en savoir plus sur les abeilles et l'apiculture en général :

[www.pollinis.org](http://www.pollinis.org)



Signalement

## LE CHIFFRE

### Illettrisme : 2,5 millions de Français concernés

Pour 2,5 millions de Français aujourd'hui, des actes aussi courants que payer une facture ou lire un mode d'emploi sont un casse-tête quotidien. Et pourtant, au moins 90 % d'entre eux ont passé dix ans sur les bancs de l'école. L'accès au savoir leur a été fermé pour diverses raisons : un handicap, la pauvreté, une vie familiale perturbée, des pédagogies pas toujours adaptées, la télévision omniprésente... L'illettrisme, même s'il concerne des personnes de tout âge et de toutes situations sociales, aggrave l'exclusion. Mais parce qu'on peut apprendre à lire et à écrire à tout âge, soixante-cinq associations se mobilisent pour "que celui qui sait apprenne à celui qui ne sait pas"\*.

\*[www2.cndp.fr/ATD](http://www2.cndp.fr/ATD) quart-monde et l'illettrisme

Pour en savoir plus sur la campagne : [www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr)

## ANNIVERSAIRE

### Le sanctuaire de Rocamadour fête ses mille ans

Si près d'un million de personnes visitent chaque année ce site exceptionnel au cœur du Quercy, seuls quelques milliers de pèlerins se risquent à grimper les deux cent quinze marches jusqu'aux sept églises accrochées à la falaise : ils ne sont pas déçus. Ici, la Vierge noire est réputée pour exaucer les prières comme l'attestent les maquettes des bateaux des marins sauvés en mer et de nombreux ex-voto...



Dès le XII<sup>e</sup> siècle, le pèlerinage de Rocamadour est aussi renommé que Rome ou Jérusalem et attire à lui des foules venues expérimenter cette parole de l'ange à l'annonciation : "Car rien n'est impossible à Dieu". Le jubilé, célébré jusqu'au 8 décembre 2013, veut redonner à ce lieu sa vocation de "phare" de l'espérance au cœur de nos tempêtes modernes... [www.rocamadour.eu](http://www.rocamadour.eu)

# RENCONTRE AVEC

Philippe Zeltz, diacre

## “Séparées, divorcées, remariées ou non, les personnes sont des baptisés avant tout”

**Philippe Zeltz est diacre. Il a reçu de l'évêque la mission d'accompagner “les personnes séparées, divorcées, remariées ou non” au sein du diocèse de Lille. Il nous partage les difficultés, mais surtout les joies de sa mission : “Je veux être une main tendue pour accueillir un amour vrai et sincère”.**

**Philippe Zeltz, comment en êtes-vous arrivé à accompagner les personnes “séparées, divorcées, remariées ou non” ?**

Dans la mission qu'il confie aux diacres, l'évêque propose d'accompagner des réalités humaines, professionnelles ou des mouvements comme l'Action catholique ouvrière (ACO) ou le renouveau charismatique. Il tient compte des besoins de l'Eglise locale et aussi de la personnalité du diacre qu'il ordonne. J'ai reçu explicitement la mission d'accompagner ces personnes quelle que soit leur situation. Dans le diocèse de Lille, ils ont leur place au sein de la pastorale familiale.

**Comment leur situation est-elle perçue aujourd'hui ?**

Ce n'est pas simple. Mais le temps où la société en générale, et les catholiques en particulier, montrait du doigt les personnes séparées, divorcées, remariées ou non, est révolu. Il faut dire haut et fort que ces personnes sont avant tout des baptisés à part entière et donc membres de la communauté chrétienne !

**L'indissolubilité du mariage n'est-elle pas une valeur dépassée aujourd'hui ?**

Dans notre Eglise, le mariage chrétien est unique et indissoluble. Et je crois que cela n'est pas “ringard”. Elle est même voulue par la majorité des couples qui demandent le mariage. Quand ils demandent le sacrement de mariage, ils pensent, comme l'Eglise, leur amour inaltérable... Ils s'aiment pour la vie ! De même, ceux qui demandent un temps de prière à l'occasion de leur remariage civil, ne conçoivent pas leur union provisoire... Ils la veulent définitive !

Dans la fidélité à l'Evangile, l'Eglise doit donc à la fois tenir compte de l'indissolubilité du mariage (“*Ne séparez pas ce que Dieu a uni*”), et être aux côtés des personnes qui demandent à Dieu d'accompagner leurs blessures et leur amour.

**Nos communautés sont-elles prêtes à cet accueil ?**

Il reste encore de nombreux freins, y compris au sein de nos communautés. Nous résumons et identifions trop rapidement les personnes à leurs actes : le modèle positif, c'est un couple uni pour toujours. Un couple divorcé est donc vu de manière négative. Il en est de même de notre peur de l'échec. Il vaut mieux les tenir à l'écart de peur de la “contagion”. Un peu comme les lépreux de l'Evangile vers qui Jésus a multiplié les gestes d'accueil et de charité. Et, il y a aussi la peur de scandaliser... Mais où est vraiment le scandale : dans le divorce ou dans la mise à l'écart ? En son temps, Jésus a souvent scandalisé les pharisiens, mais pas son Père. Cela évolue doucement, mais sûrement !

**Comment voyez-vous cette évolution ?**

Il y a les lettres de mission de l'Eglise qui confient aux diacres “officiellement” l'accompagnement des personnes séparées, divorcées, remariées ou non. Et, cet accompagnement va jusqu'à l'accueil de leur amour lors d'un “temps de prière”, appelé ainsi, faute d'une meilleure formulation. Ce temps de prière est souvent riche de sens et porteur de l'Evangile. Nous accompagnons aussi ceux qui ne veulent pas se remarier. Surtout, nous commençons à les voir prendre leur place dans les équipes paroissiales. Y a-t-il plus belle manière de montrer que leur échec n'est pas un obstacle au développement de la vie chrétienne et de la rencontre avec Dieu ?

**Il reste encore beaucoup de questions, de réticences, mais sont-elles insurmontables ?**

Non, heureusement, car l'Evangile n'a jamais dit son dernier mot ! Mais il faudra bien trouver et reconnaître un statut officiel “définitif” aux “personnes séparées, divorcées, remariées ou non”. Cela demandera de réflé-



**“Il faut dire haut et fort que ces personnes sont avant tout des baptisés à part entière et donc membres de la communauté chrétienne !”**

chir ensemble aux conséquences sur l'accès aux sacrements et sur les aménagements possibles. Evitons d'isoler l'un ou l'autre “manquement” pour ne pas focaliser sur une faute en particulier.

Cela va nous demander de communiquer plus sur le sujet avec justesse. La société prend acte avec beaucoup de retard des évolutions de l'Eglise, comme Vatican II par exemple. Nos médias chrétiens de proximité auront un vrai rôle à jouer sur ces sujets sensibles.

**Cet accompagnement a-t-il fait évoluer votre foi ?**

J'ai envie de dire que bien souvent les personnes et les couples que j'accompagne, forcent mon admiration et ma foi. Ils me font dire : “*Seigneur, tu es grand en amour et miséricorde, tu chéris tous tes enfants et tu es là au milieu de leurs souffrances et de leurs résurrections.*”

## Témoignage

## “Au début, j’avais très peur du regard des autres”

Colette et Gérard sont un couple “divorcé-remarié” depuis dix ans. Ils se définissent comme un couple amoureux et heureux. Bien que certains regards ont pu les blesser au début de leur relation, ils préfèrent regarder ce qu’ils ont construit ensemble et le chemin parcouru.

### Colette, comment vis-tu ta foi au sein de la communauté chrétienne ?

Je la vis de manière personnelle et individuelle. Mon mari me laisse libre de prendre le temps dont j’ai besoin pour Dieu. Je suis une chrétienne active : équipe de liturgie, pastorale du deuil, permanence d’accueil, groupe Parole et Vie, groupe biblique, chapelet et bien sûr la messe. Je ne suis pas une “boulimique” d’Eglise, mais je m’engage. Avec Gérard, nous allons tous les ans à Lourdes et accompagnons les malades au sein de l’Hospitalité. C’est notre engagement de couple.

### Et toi, Gérard ?

Après une période de doute, Colette m’a permis de reprendre contact avec l’Eglise, ou plutôt la communauté chrétienne. Lourdes m’a permis de retrouver une certaine tranquillité spirituelle. Je suis plus au clair avec ma foi et j’ai accepté quelques responsabilités au sein de la paroisse. Mais rien de comparable avec Colette. Je me suis fait de nouveaux amis chez les paroissiens investis. Par contre, je suis très sensible à la personnalité, l’écoute, l’ouverture et l’accueil des prêtres.

### Colette, une fois remariés, vous êtes-vous toujours sentis membres à part entière de la communauté chrétienne ?

Ça commence à aller mieux ! J’avoue qu’au début, j’avais très peur du regard des autres.

J’étais mal à l’aise et je ne savais pas trop comment me comporter, de peur de choquer. Et, c’était pire lorsque nous vivions en concubinage. Même si je continuais à communier, je savais ce qu’en pensait l’Eglise... J’en étais malade.

### Gérard ?

Avant mon mariage avec Colette, je ne fréquentais pas ou très peu l’Eglise.

### Colette, comment votre couple a-t-il été accueilli ?

Globalement nous avons toujours été bien accueillis, même si certaines paroles m’ont profondément blessée. Je me souviens qu’à un repas-partage dans le jardin du presbytère, une amie m’a proposé d’aller chercher Gérard qui était à la maison. Une personne proche de moi m’a clairement exprimé son refus. J’ai été blessée et furieuse.

### Qu’est-ce qui pourrait permettre aux couples dits remariés de vivre plus pleinement leur foi au sein de la communauté ?

Peut-être une plus grande prise en compte de la particularité de notre situation, une plus grande compréhension et, si j’osais, un geste de pardon. Que nous n’ayons pas droit au mariage à l’Eglise, je le comprends bien... Mais cette mise à l’écart n’est pas toujours évidente à vivre.

### Comment éviter que vous soyez parfois considérés comme des “coupables” alors que vous voulez simplement vivre votre amour au sein de la communauté ?

Mettre un énorme coup de pied dans la fourmière pour que l’Eglise et les chrétiens s’interrogent sur la fraternité (vis-à-vis de tous) qu’ils n’expriment pas toujours ou de manière trop individuelle et discrète. Pourquoi certaines pratiques ici et pas dans la paroisse voisine ? Certes, l’Eglise ne peut et ne doit pas tout accepter, mais Jésus est toujours allé à la rencontre des “mis à l’écart”, n’est-ce pas là un challenge pour notre Eglise ? Un jour, l’abbé Motte nous a confié : “Vous êtes heureux ensemble ? Oui, alors continuez” !



## A LIRE

- *Divorcés, aimer encore* de Michel Martin-Prével aux Editions des Béatitudes.
- *Accueillir les divorcés*, de Guy de Lachaux aux Editions de l’Atelier



# FAMILLE/PSYCHO

Du goûter crêpes à la promenade en forêt...

## Les petits rites qui maintiennent, renouent ou développent les liens

**Les rites familiaux sont précieux. Ils créent du lien entre les membres, confortent l'identité de la famille. Chacune a les siens. Quitte à en laisser de côté pour en renouveler d'autres, les rites sont ces petits plus qui aident à maintenir la cohésion et l'équilibre familial.**

Chez Marie et Patrick, c'est goûter crêpes tous les dimanches soir, les copains des enfants sont invités, c'est toujours très joyeux.

Deux fois par mois, Stanislas, père de famille, organise un brunch le dimanche, juste après la messe, avec ses enfants : *"C'est plus festif et ça nous laisse une grande après-midi de libre pour faire des activités tous ensemble : une promenade en forêt, visite d'un musée ou un jeu de cartes..."*

Chez les Franssu, à l'âge de raison – Tadé vient d'avoir 7 ans –, chaque enfant a l'honneur d'être invité tout seul au restaurant avec ses parents, le signe qu'on passe chez les grands.

Chaque famille invente ses propres façons de se retrouver, de marquer les passages d'une étape à l'autre dans la vie du foyer.



Et ces gestes ou ces rendez-vous familiaux qui se renouvellent, font partie de ces rituels qui donnent à chaque famille sa couleur singulière. Selon le psychiatre Robert Neuberger\*, thérapeute du couple et de la famille, les rituels créés ou hérités de la tradition familiale renforcent le sentiment d'appartenance, car ils permettent de vivre des choses ensemble et de partager des croyances communes.

### Le sentiment d'exister

*"Se sentir appartenir à une famille est, pour un enfant, une sécurité qui lui permet de s'inscrire dans une histoire familiale et lui donne le sentiment d'exister, rapporte le thérapeute. Aujourd'hui, devant la montée de l'individualisme – dans certaines familles, par exemple,*

*le repas n'est même plus pris en commun –, nous assistons à de nouvelles ritualisations."* Encore faut-il que les rituels familiaux soient bien vécus pour garder leur efficacité. Parfois ce qui fonctionne chez les uns, fonctionne moins chez les autres, tel le traditionnel repas de famille à Noël. La clé de la réussite des rituels tient sans doute à la souplesse de la forme qu'on leur donne. *"Les déjeuners chaque samedi chez ma belle-mère sont très appréciés, car vient qui veut et qui peut de la famille proche",* raconte Virginie, mère de famille.

Les rituels évoluent. A chaque famille de les inventer avec spontanéité et légèreté, pour le plaisir d'être ensemble et de se retrouver.

\* Robert Neuberger est auteur de plusieurs livres, dont certains sur les rituels familiaux. Son dernier livre : *Exister*. Edition Payot, 2012.



Pour se retrouver, fabriquer des souvenirs : ils s'amuse à inventer des rites...

#### LES MAILS DU LUNDI...

Nadine, six enfants, grand-mère, vivant entre Paris et le Berry : *"Mes enfants étant dispersés aux quatre coins de la France, je leur écris par mail tous les lundis. Je raconte mon quotidien et, s'ils le souhaitent, partage leurs préoccupations. Ma motivation ? Créer du lien, rechercher l'unité de la famille, en respectant chacun."*

#### LE CLUB DES COUSINES

Sophie, mère de famille : *"Créée peu après le décès de notre grand-mère, on l'a surnommé l'Apec, l'Association pour l'entrevue des cousines. Nous nous retrouvons régulièrement pour des week-ends, des anniversaires et aujourd'hui pour les mariages de nos enfants. Nous sommes devenues très complices et nos maris, séduits, ont décidé de créer leur club à eux."*

#### L'ALBUM DE VACANCES

Christophe, photographe : *"Les enfants partant chacun de leurs côtés, nous avons décidé de créer un album. Chacun y va de sa plume ou de son talent artistique pour raconter ce qu'il a envie, à sa façon : dessin, collage de cartes postales, billets de train, photos, etc. Un carnet souvent rouvert avec plaisir. L'été prochain, on envisage de créer un facebook familial."*

# ADOS

Des euros, mais pour quoi faire ?...

## Argent de poche : "Apprendre à faire des choix"

Sensibiliser l'adolescent à la valeur de l'argent, à gérer un budget, relève surtout de l'éducation reçue en famille. L'argent de poche peut être un moyen d'apprentissage, une étape vers l'autonomie pourvu qu'il soit soumis à des conditions bien précises.

"Donner de l'argent de poche à un adolescent ne constitue en rien une obligation parentale", rappelle Nathalie Goursolas Bogren<sup>1</sup>, consultante en éducation. D'ailleurs, tous les parents n'y sont pas favorables. Certains estiment que l'argent donné à Noël par les grands-parents ou les baby-sittings permettent déjà de se constituer un petit pécule. D'autres n'y sont pas forcément opposés, mais s'imposent des restrictions en terme de budget, notamment avec la crise. "Je donne au coup par coup", explique Marie, mère de deux ados.

Pourtant, la pratique est plutôt répandue aujourd'hui : un couple sur deux donne de l'argent de poche régulièrement à ses enfants (cf. encadré). Selon la consultante en éducation, cela peut être un bon moyen de lui apprendre à faire des choix : "Il est amené à réfléchir à ses dépenses et souvent à arbitrer entre tel achat ou tel autre. Il se confronte à des notions telles que se faire plaisir, renoncer ou faire des économies." Le risque est de lui donner sans compter, à la demande : "Il est clair que l'adolescent qui reçoit trop d'argent de poche n'apprend pas à mesurer la valeur des choses, avec la tentation d'acheter des produits inutiles, voire prohibés, comme l'alcool." Le montant varie en fonction de l'âge et des ressources de la famille. Pour Nadine, mère de famille et médiatrice familiale, l'entrée au collège et surtout au lycée a été un facteur dé-

Selon la consultante en éducation, Nathalie Goursolas Bogren, il est important que le jeune comprenne que l'argent n'est pas un dû, qu'il se gagne, quels que soient les revenus de la famille.

clencheur pour allouer à ses enfants une petite somme chaque mois : "Entre 20 et 50 euros pour leurs extras selon l'âge. Ils peuvent prendre un café avec des copains, acheter une place de cinéma, ce qui favorise aussi leur socialisation. Arrivés en fac, j'ai augmenté le budget, autour de 90 euros notamment pour ma fille qui souhaitait également acheter ses vêtements elle-même (sauf gros achat)." Selon la consultante en éducation, il est important que le jeune comprenne que l'argent n'est pas un dû, qu'il se gagne, quels que soient les revenus de la famille. Il peut être judicieux de l'inciter à faire des petits travaux : faire les marchés, soutien scolaire, jobs d'été, etc. Des initiatives qui favorisent la débrouillardise, l'estime de soi et améliorent aussi le budget.

1. Nathalie Goursolas Bogren, consultante en éducation et auteur du livre : *Tout savoir ou presque sur l'argent de poche*. Edilivre, 2012



### CONSEILS

#### Etablir des règles claires...

- Un versement par mois régulier est nécessaire pour apprendre à l'adolescent à gérer un budget.
- Dans un premier temps, s'en tenir à une somme pour les loisirs puis si nécessaire à un montant plus important pour d'autres besoins.
- Ne pas accorder de rallonges, pour le préparer à moduler ses dépenses.
- Lui laisser faire ses propres expériences, en étant clair avec lui sur ce que vous souhaitez ou non qu'il achète.

#### Et éviter...

- De rémunérer les tâches ménagères de la maison, sauf service exceptionnel
- Le marchandage avec les notes scolaires.

### REPERES

#### L'argent de poche ne connaît pas (encore...) la crise

**45 % des 14-17 ans** reçoivent régulièrement de l'argent de poche par leurs parents (42 % en reçoivent occasionnellement, 14 % jamais).

La moitié d'entre eux voit cette somme réévaluée tous les ans.

**Pour 6 foyers sur 10**, l'argent de poche régulier pèse sur le budget familial. Mais seulement **2 foyers sur 10** pensent diminuer l'argent de poche de leurs enfants dans un contexte de crise. Le premier emploi stable marque le début de l'autonomie financière.

**Enquête CSA réalisée en ligne auprès de 743 parents et 499 adolescents de 14 à 17 ans en 2012 (sur [csa-fr.com](http://csa-fr.com), entrez "argent de poche" dans recherche)**

# IL ÉTAIT UNE FOI

# L'Eglise, au service des hom



Zoé rentre d'un week-end avec les scouts : "C'était super, surtout la veillée ! On a chanté, joué, prié Jésus... J'aime l'histoire de Jésus ! Par contre, l'Eglise... j'aime pas trop." Son père lui répond : "Je te comprends un peu, mais s'il n'y avait pas l'Eglise, ni toi, ni moi, n'aurions connu Jésus."



## L'ÉGLISE, DON DE L'ESPRIT SAINT

Jésus avait prévenu ses Apôtres : "Vous recevrez une force quand le Saint-Esprit descendra sur vous. Alors, vous serez mes témoins à Jérusalem... et jusqu'au bout du monde." L'Eglise est née à la Pentecôte. Les Apôtres l'ont construite et l'Évangile s'est répandu très vite sur tout le pourtour de la Méditerranée. Vingt siècles plus tard, l'Eglise est faite de plus d'un milliard d'hommes qui croient en Jésus, se rassemblent dans leurs églises et envoient encore des missionnaires au loin !





## L'ÉGLISE, C'EST NOUS !

*“Alors, l’Eglise, c’est nous tous, la communauté des chrétiens ?”*

Oui, une communauté dont la porte d’entrée est le baptême. Mais les chrétiens ne se distinguent pas des autres. Ce sont des hommes, des femmes, des enfants qui grandissent, travaillent, se marient, participent à la vie de la société... Et ils se réunissent le dimanche pour partager l’eucharistie et témoigner de leur foi dans le Christ, mort et ressuscité.

*“Mais qui dirige l’Eglise ? Les prêtres ?”*

Oui et non. Les premiers chrétiens se considéraient comme tous égaux au regard de Jésus-Christ, leur modèle. Ils avaient tous la même mission : prier, témoigner de leur foi, se mettre au service des autres. Mais très vite, pour veiller sur leur communauté, ils choisirent parmi eux des anciens, qu’ils appelleront évêques. L’évêque, aidé des prêtres, est le pasteur de la communauté, le garant de la Parole de Dieu, il préside l’eucharistie.

*“Alors le pape dans tout cela ?”*

Il fallait quelqu’un pour veiller à l’unité sur toute la surface de la Terre. C’était une demande de Jésus avant sa mort : “Qu’ils soient un !”. L’apôtre Pierre était arrivé à Rome, il en fut le premier évêque. La charge de l’unité fut reconnue aux successeurs de Pierre. On ne dit pas que le pape est “le chef” de la chrétienté, mais qu’il est le premier parmi tous les évêques.

*“L’Eglise d’aujourd’hui, où en est-elle ?”*

Chez nous, en Europe, l’Eglise nous paraît perdre de son influence, mais c’est loin d’être vrai sur l’ensemble de la planète. Le nombre de chrétiens continue de progresser. Mais ce n’est peut-être pas l’essentiel. La volonté de Jésus n’est-elle pas que l’Eglise soit au service de l’humanité, pour davantage d’amour, de paix et d’égalité entre les hommes ? Pour cela, l’Eglise doit sans cesse se renouveler.

Quand le jour de la Pentecôte arriva, les croyants étaient tous réunis.  
 Un bruit vint du ciel comme un vent violent, et il remplit toute la maison.  
 Ils virent apparaître comme des flammes de feu... ils furent tous remplis  
 du Saint-Esprit et se mirent à parler en diverses langues.  
 A Jérusalem vivaient des juifs venus de tous les pays du monde,  
 ils étaient profondément surpris, car chacun entendait les croyants  
 dans sa propre langue : “Nous sommes de Judée, d’Asie, d’Egypte...  
 et même de Rome, et nous les entendons parler dans nos diverses langues  
 des merveilles de Dieu !”

(Actes des Apôtres)



## DITES-MOI, MONSIEUR LE CURÉ

## "Pourquoi demande-t-on aux parents de faire le caté ?"

Ce n'est pas si caricatural. Personne ne dit aux parents : "Débrouillez-vous tout seuls pour l'éducation chrétienne de votre progéniture !" Au caté, les enfants rencontrent la communauté chrétienne : d'autres enfants, des adultes, des prêtres, des catéchistes expérimentées, etc.



Louis, séminariste à Lille, enseigne la catéchèse aux enfants d'une paroisse.

C'est vrai, si vous inscrivez vos enfants au caté, et si vous voulez que ça porte du fruit, il va falloir s'impliquer. Ce n'est pas une garderie commode et gratuite, ni le supplétif aux leçons de morale plus ou moins défailtantes de la maison ou de l'école.

Deux échelons sont possibles pour votre participation à l'éducation chrétienne de vos enfants : un indispensable, l'autre conseillé !

### Ce qui est nécessaire

Ce qui est nécessaire, c'est votre témoignage de parents, d'adultes chrétiens. "Au moment de leur baptême, les parents prennent l'engagement de leur proposer la foi" (texte national d'orientation de la catéchèse, page 82). Cela commence par essayer de donner le goût du caté, de la lecture de la Bible, de la prière à la maison. Cela consiste surtout en une vie quotidienne inspirée de l'Évangile : paix, dialogue, écoute, exigence, socialisation, ouverture au monde, éveil culturel, sportif, artistique et spirituel. S'il n'y a pas cela, l'heure hebdomadaire ou mensuelle de caté risque

de rencontrer peu d'écho dans le cœur des enfants. L'éducation chrétienne est une œuvre collective. C'est la cohérence entre ce que dit le curé le dimanche, ce qui se vit à la maison chaque jour, ce qu'explique la catéchiste... qui fait que la vie s'ordonne, prend sens et goût, trouve sa sève dans la foi.

Alors, bien sûr, le christianisme ne se transmet pas comme des notions de mathématiques sorties d'un manuel, ni comme le coffre-fort des archives familiales sorti du grenier. Il se raconte, il se propose par l'agir chrétien, regardé avec bienveillance par l'entourage. "On ne peut guère appeler une famille à exercer la responsabilité de première annonce sans commencer par valoriser chez elle tout ce qui est déjà pierre d'attente pour l'Évangile" (cf. texte national). Si les parents montrent que Jésus-Christ les fait vivre, cela risque d'être contagieux pour les enfants !

### Ce qui est facultatif

Ce qui est facultatif, mais où vous serez accueillis à bras ouverts, c'est de proposer de

Si les parents montrent que Jésus-Christ les fait vivre, cela risque d'être contagieux pour les enfants !

prendre soi-même une petite équipe d'enfants : au rythme que vous voulez, à l'endroit que vous voulez, même si vous avez peu de connaissances ou peu de temps... Quelques réunions de formation vous aideront... Et on peut le faire à plusieurs si on n'est pas sûr de soi. "La paroisse peut également contribuer à élargir le cercle familial" (cf. texte national). Les parents qui se sont lancés dans l'aventure ne le regrettent jamais. Certes, des questions sont désarçonnantes et on a le droit de ne pas savoir, on répondra la semaine prochaine ! Mais comme c'est beau, un groupe d'enfants qui dialoguent librement avec un adulte qui raconte l'Évangile, qui apprend comment prier, qui éveille à l'aventure de la vie chrétienne ! Cette équipe intergénérationnelle cherche ensemble comment vivre en amis de Dieu. C'est ça, l'Église !

# SANS FRONTIÈRES

Mondialisation

## Crise, vous avez dit crise ?... Mais où ? Et pour qui ?

**Crise : le mot le plus fréquent dans le discours politique, médiatique, et au café du commerce. Nous sommes en crise : cela est une explication ou une excuse, pour tout et son contraire.**

Les vacances d'été donnent l'occasion de se déplacer très loin, et de constater que tout le monde n'est pas en crise. Hors d'Europe, on parle beaucoup moins de crise. Et si on en parle, c'est pour dire que l'Europe est en crise. Ailleurs, c'est la reprise économique, ceci ou cela... mais pas la crise. La croissance économique atteint parfois un taux de 5 % annuel. Et on regarde l'Europe de loin, parfois de haut : cette Europe est en crise, elle a du mal à s'adapter au monde nouveau. Un peu comme le Japon, troisième puissance économique mondiale. Mais en stagnation depuis vingt ans.

### Les grands écarts

Ou alors si on parle de crise, on veut signifier une situation vécue depuis des décennies. Donc ce n'est pas une crise, c'est une situation permanente : les plus pauvres de Thaïlande, du Burkina ou du Pérou ne vivent pas de "crise". Ils ont toujours été pauvres, certains vivent dans la misère. C'est permanent. Ce n'est pas lié aux turbulences financières qui (nous) affectent depuis la fin 2008. Ils ont toujours vécu dans les plus extrêmes difficultés.

Crise ? Oui, on peut utiliser le mot. Mais il faut préciser : crise, où ? Crise, pour qui ? Certains s'en sortent. Et d'autres ont toujours vécu cette "crise" permanente. Elle porte le nom de misère ou de pauvreté, mais pas de crise : ces personnes-là n'aspirent pas à "revenir comme avant", car avant, c'était terrible. Ils veulent changer, aller vers un mieux-être.



Dans une Europe qui doute, Varsovie, capitale d'un pays européen qui ne connaît pas la crise ?

Par Marie-Hélène Duthoit

## FENÊTRE OUVERTE

### La rue

Prêtre, il visite ceux qui sont en prison, ceux qui sont hospitalisés, les grands malades. Ce faisant, il découvre une souffrance plus grande encore, celle de ceux qui vivent dans la rue et il demande à son évêque de lui donner la charge pastorale de "la rue". A la nuit tombante, il se dirige vers ces lieux à l'écart où, roulés dans des couvertures et plus ou moins à l'abri, tentent de dormir ceux qu'il a choisis d'aimer.

Un soir de cet hiver, alors qu'il longe le canal, il glisse sur une plaque de verglas et tombe

dans l'eau glacée. Ceux qui l'ont connu sont unanimes : c'est un saint... Un saint que nous avons pu croiser sans le reconnaître dans les rues de Roubaix, Tourcoing ou Lille... S'il était là, il protesterait : "Mais je n'ai rien fait d'autre que mettre en pratique certaines pages de l'Évangile, voir dans celui qui souffre le visage de Jésus. Dès lors, le soulager autant que possible..."

La misère humaine est présente dans le monde entier, différente au cours des siècles, plus ou moins visible, mais au nom

de l'Évangile, toujours des hommes, femmes et enfants se sont efforcés de la réduire. Des enfants d'une école de France, émus à l'idée que des enfants d'Afrique ne peuvent être scolarisés faute d'argent, prennent sur leur argent de poche chaque mois. Des mamans tricotent, cousent ou fabriquent des objets vendus par leur association pour permettre à un centre de soins de se procurer les médicaments nécessaires. A tous ceux-là, Jésus dit déjà : "J'avais faim et vous m'avez nourri, j'étais malade et vous m'avez visité."

# MOTS CROISÉS

Par le père Henri Frey

Saint François d'Assise

## → HORIZONTALEMENT

I. Gouverner plus près du "frère" vent - Dominicain. II. François d'Assise est son saint patron. III. Profession du père de François. IV. Mélangeras. V. François a épousé cette "Dame". VI. Arrose Saint-Omer - Risquas. VII. Pierre précieuse - Eclos. VIII. Grand perroquet - Fleuve d'Italie. IX. Patronyme de François. X. François a reçu ceux de la Passion du Christ.

## → VERTICALEMENT

1. Règle plate - Titre d'honneur donné à un religieux - Supplément. 2. François leur a dédié un cantique. 3. Saint normand - Poussé - Corsaire chti. 4. Important site préhistorique dans le nord de la Tanzanie - Du nickel. 5. Creuseras - Assemblée générale. 6. Qui a perdu son chemin - Technique de radiologie. 7. Pied - Interjection. 8. Lettres d'Assise - Réunion où l'on boit. 9. Retire - La pomme cannelle est un de ses fruits. 10. François vécut en captivité dans cette ville - En matière de.

Verticalement  
1. Té - RP - Rab. 2. Créatures. 3. L6 - M0 - Bort. 4. Oiduvot - NI. 5. Foreras - Rg. 6. Egare - IRM. 7. Ripaton - Da. 8. Sises - Pot. 9. Ote - Rnone. 10. Pérouse - Es.

Horizontalement  
I. Lofet - OP. II. Ecologiste. III. Dripiet. IV. Remueurs. V. Pouvreté. VI. Ra - Ocas. VII. Rubis - Né. VIII. Ara - Po. IX. Bernadone. X. Stigmates.

← SOLUTIONS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I		■						■		
II										
III	■		■							
IV									■	
V	■		■							
VI						■				
VII								■		
VIII				■		■				■
IX										
X	■									

# HUMOUR

Un professeur de psychologie commence son cours :

- Aujourd'hui, nous allons étudier les différents stades de la colère.

Il fait venir un téléphone dans la salle, compose un numéro au hasard et demande :

- Bonjour Madame, pourrais-je parler à Jacques, s'il vous plaît ?

- Vous faites erreur, il n'y a pas de Jacques à ce numéro.

Il se tourne alors vers les étudiants et dit :

- Vous venez d'assister à la phase de mise en condition.

Il recommande et la dame, un peu agacée, répond :

- Je vous ai déjà dit qu'il n'y avait pas de Jacques ici !

Il réitère une bonne douzaine de fois, raccroche après s'être fait hurler dessus par cette dame devenue hystérique et s'adresse à son auditoire :

- Voilà enfin le niveau ultime de la colère. Là-dessus, un étudiant lève la main :

- Monsieur, il y a pourtant un stade supérieur.

Et, pour illustrer, il se saisit du téléphone, compose encore une fois le même numéro et dit :

- Bonjour Madame, je suis Jacques.

Y a-t-il eu des messages pour moi ?

# RECETTE

Par Patrice Tiberghien

### ■ Ingrédients :

- 1 volaille de Licques prête à cuire
- 100 g de beurre
- 2 branches de céleri
- 150 g de poireaux
- 1 carotte
- 1 ou 2 navets
- 150 g de persil
- 250 g de champignons.
- 75 cl de bouillon de volaille
- 1 oignon et clous de girofle.



Patrice Tiberghien

### Pour le velouté

- 80 g de beurre
- 80 g de farine
- 1,5 dl de crème fraîche
- 2 jaunes d'œuf
- Safran + muscade

## Waterzoï de poulet de Licques

### ■ Préparation :

- Laver les légumes et les tailler en julienne.
- Dans une grande cocotte, faire fondre le beurre et faire suer les légumes durant 10 minutes.
- Ajouter les morceaux de poulet. Et arroser de 75 centilitres de bouillon de volaille.
- Couvrir et laisser étuver à feu doux. Remuer de temps à autre et ajouter, si nécessaire, un peu d'eau, car il ne faut pas que la julienne prenne de la couleur.

- Après cuisson (40 minutes), retirer la volaille et la julienne et réserver au chaud dans un plat creux.
- Faire bouillir le bouillon avec la crème fraîche. Parfumer avec safran et muscade.
- Dans une casserole, faire fondre 80 g de beurre et mélanger avec 80 g de farine.
- Verser le bouillon et mélanger jusqu'à l'obtention d'une sauce onctueuse.
- Hors du feu, incorporer 2 jaunes d'œufs. Verser la sauce sur la volaille et servez de suite.

# Que deviennent nos pneus usagés ?

**Vous êtes-vous déjà demandé ce que deviennent vos pneus lorsque vous les changez ? Sont-ils recyclés, abandonnés ou réutilisés ?**

**Commençons par les mauvais élèves ! 24 % des pneus changés terminent leur vie sans être revalorisés, c'est encore beaucoup trop.** Ils viennent le plus souvent de "particuliers" qui ont eux-mêmes changé leurs pneus. Cela ne veut pas dire qu'ils terminent tous dans la nature. Beaucoup de personnes gardent leurs anciens pneus dans le fond de leur garage ou de leur jardin, sans savoir qu'ils peuvent les déposer à la déchetterie.

**10 % des pneus sont utilisés dans des structures de renforcement ou de remblais** pour les murs antibruit par exemple.

**14 % sont réchappés** et reprennent la route pour une deuxième vie. Mais trop peu de personnes encore font confiance aux pneus réchappés. Le peu de différence avec le prix des pneus neufs de premier prix sans doute.

**18 % sont convertis en combustible** pour les cimenteries ou les chaufferies urbaines. Elles doivent avoir un filtre spécifique pour éviter les retombées nocives.

**Surtout 32 % de nos vieux pneus subissent une valorisation qui permet de les incorporer dans les polymères qui tapissent les aires de jeux ou les tapis de salle de sport.** Pour cela, ils sont broyés en granulés. Imaginez-vous que vos vieux pneus pouvaient permettre à vos enfants de jouer en toute sécurité dans les parcs et les salles de gymnastique... Alors qu'attendez-vous pour déposer vos pneus usagés à la déchetterie, une nouvelle vie les y attend. Et, ils y seront tellement mieux que dans un fossé ou sur le bord d'un sentier.



Signalements

Signalements

Par Joël Thellier

## LE TRUC DU MOIS

### Chlorophytum : la plante qui chasse les mauvaises odeurs

Quoi de plus gai qu'un peu de couleur pour changer le look d'une pièce et la rajeunir ? Un petit coup de peinture sur les murs, les portes et les fenêtres ou un nouveau papier peint, et votre maison aura un air de fête. Bien que désormais sans odeur (ou presque), les peintures, vernis, lasures ou colles contiennent souvent du xylène (un dérivé du pétrole) qui peut occasionner maux de tête et vomissement.

Pour vous en débarrasser, il suffit d'égailler votre habitat avec des chlorophytums. Il purifiera l'atmosphère de vos pièces. C'est une plante dépolluante, très efficace et bon marché. Pour la voir prospérer, il suffit de la mettre proche d'une source de lumière et de l'arroser une fois par semaine.



### Le saviez-vous ?

**Près de 900 000 tonnes de pneus dans la nature**

Vous avez tous vu lors de vos balades en campagne des pneus de tracteurs utilisés pour le lestage des silos d'ensilages. L'Insee<sup>1</sup> estime que cela représente entre 800 et 900 000 tonnes de pneus. Il n'existe pas pour l'instant de solution opérationnelle pour la transformation des pneus agricoles. Ils sont considérés comme déjà recyclés. La plupart de ces pneus sont dans la nature depuis environ cinq ans. Le problème est qu'ils contiennent 10 % de solvant qui s'évaporent dans l'air sous l'action du soleil. Il n'est pas rare de les retrouver ensuite dans l'eau ou la terre.

Joël Thellier

Source Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

1. Insee : Institut national de la statistique et des études économiques

Par Jeanine

# SPIRITUALITÉ

Prière

Mon Dieu,  
 Il y a des jours où je ne sais pas où tu m'amènes et, cependant, je sens que tu me tiens la main et que tu ne me lâcheras pas. Tu me l'as tellement prouvé ! A deux reprises, j'ai été sur le point de te retrouver. C'est du moins ce que disaient les médecins... Et je suis toujours là ! Je pense que je n'étais pas prête ! Oh ! Non, pas prête du tout... Je pense que toutes les épreuves que j'ai subies sont autant de grâces que tu m'as accordées. Aide-moi à toujours conserver l'espérance. Aide-moi à voir tout autour de moi ces mains qui se tendent, aussi bien pour donner que pour recevoir. Aide-moi à te retrouver dans ces visages qui m'entourent. Donne-moi la patience qui me manque souvent.

Aide-moi à toujours faire preuve de charité. Et puis, à ma place, aide-moi à toujours être témoin de l'Évangile. Si je tombe, mon Dieu, aide-moi à me relever et à repartir d'un pas plus alerte que jamais, et cela, jusqu'à l'heure de ma mort. Il n'y a que toi qui puisses m'aider. Toi seul sais à quel point ! La solitude, ça n'existe pas lorsque l'on croit en toi. Je sais que je peux tout te dire, que tu me guideras, que tu m'éclaireras comme un père qui n'abandonne jamais son enfant et qui le protège à tout instant. Aide-moi à toujours avoir foi en toi. Je te demande beaucoup, mais j'ai oublié l'essentiel : merci, mon Dieu, d'être toujours près de moi.



Signelements

## CITATION

**"Les nouvelles sont comme les feuilles d'automne. Le vent qui les porte les malmène."**

Christian Bobin

# PORTRAIT

Véronique Génelle, militante à Elles aussi

## Au service du bien commun, une militante de la parité en politique



Au centre, Véronique Génelle, présidente de Elles aussi pour le Nord-Pas-de-Calais. A gauche, Odette Duriez, maire de Cambrin. A droite, Danièle Seux, maire de Divion où Elles aussi a réalisé son premier atelier, le 16 mars.

Entre midi et deux, avant que les élèves ne déferlent dans la cour de récréation, Véronique Génelle me reçoit pour notre entretien dans sa classe de CP. Si l'enseignement est pour elle une vocation, cette jeune grand-mère a un autre engagement qui lui tient à cœur : depuis le 18 février 2012, elle est responsable d'antenne Nord-Pas-de-Calais de l'association Elles aussi. Ce mouvement national mène des actions auprès des maires de France et organise des tables rondes avec des personnalités de toutes obédiences politiques et religieuses pour défendre la parité homme-femme dans les instances politiques, syndicales et associatives.

Fille d'un ancien conseiller municipal, Véronique Génelle connaît bien le monde politique. Cependant, tout a réellement commencé pour elle quand, correspondante de presse pour un journal régional, l'ancien maire de sa commune lui demande d'être sur sa liste électorale en 1994 : "Comme

*Jonas dans la Bible, que Dieu veut envoyer à Ninive, j'ai d'abord refusé, je n'aimais pas la politique!... Et c'est mon mari qui est «catapulté» maire!".* Suivent douze années où, s'occupant de ses quatre enfants et de ses élèves, elle est aux côtés de son mari dans toute sa vie officielle "des vœux du préfet aux remises de coupes à la pétanque..." et aussi dans ses épreuves politiques...

En mars 2008, elle est élue conseillère municipale seule de sa liste, mais, reconnaît-elle : "Du haut de mes 50 ans, j'ai grandi, j'ai un projet pour ma commune, rien ne sera plus comme avant."

Véronique est convaincue que ces hommes et ces femmes qui sacrifient une partie de leur vie personnelle, professionnelle et familiale au service du bien commun pendant quelques années, ont droit à une reconnaissance de la part de leurs concitoyens.

C'est dans l'association Elles aussi et parainée par deux députés Jean-René Lecerf et Odette Duriez, ancienne sénatrice, que

notre intrépide responsable régionale peut mettre en place le projet de "reconnaissance des acquis de l'élue locale" auprès des mairies volontaires.

Une audace et un courage

puisés dans la foi :

"Je laisse Dieu

diriger ma vie"

Le secret de sa force malgré ses fragilités ? L'audace et le courage d'affronter le monde politique ! Véronique Génelle témoigne les puiser dans sa foi : "C'est à Notre-Dame de Wisques, en juillet 2008, que ma vie a pris un tournant décisif : Dieu a vraiment changé les choses, je le laisse complètement diriger ma vie. Je ne sais pas où tout cela va me mener, mais je sais que de par mon expérience et ma personnalité, j'ai un service à rendre à toutes ces personnes engagées dans la vie civique et de manière plus générale aux citoyens."

## PEOPLE

Eric-Emmanuel Schmitt

## “Il faut devenir acteur de sa vie”

**Auteur, cinéaste, dramaturge, Eric-Emmanuel Schmitt n'a jamais cessé de s'intéresser dans ses œuvres aux relations humaines, à leur complexité, leur profondeur. Avec au cœur des mots, un appel à la vie.**

**D'où tirez-vous votre inspiration pour chaque nouvelle création ?**

De la réalité ! J'aime écrire sur la complexité de nos âmes. Mais c'est difficile d'aimer les gens lorsqu'ils se ruent dans la médiocrité. Et ce d'autant plus dans notre société où l'on assiste à une multiplication des valeurs : tout se vaut, du coup rien ne se vaut. On est perdu. On peut alors s'indigner contre les autres. Mais cela reste un demi-chemin moral, il faut aussi savoir s'indigner contre soi-même.

**Que vous apporte l'écriture ?**

Elle me permet de réduire la distance entre moi et l'autre, de créer de la fraternité. Il faut comprendre l'autre et ressentir aussi ses propres contradictions. Pour sortir de cette dualité, cela suppose alors d'abandonner un idéal de certitudes, et d'avancer avec ses doutes. Tous ces éléments contribuent à construire sa confiance en soi. Si on accepte une image déchirée de soi-même, alors on a découvert l'humanité en soi, les autres en soi. Les autres deviennent alors des possibles.

**Dans votre dernière pièce<sup>1</sup>, le héros Alex acteur de théâtre du XXI<sup>e</sup> siècle rencontre Alceste, du *Misanthrope* de Molière. Pourquoi cette rencontre improbable ?**

Il y a deux grilles de lecture. D'un côté, il y a Alceste – un être critiquant tout le monde, idéaliste – qui va bousculer les certitudes d'Alex, un homme profondément aimable. De l'autre, cette rencontre symbolique peut



Catherine Cabrol

être vue comme un monologue intérieur de l'acteur avec lui-même. Il est tiraillé entre sa person-

nalité aimable, qui aime les gens tels qu'ils sont, et son autre trait de caractère plus caché, plus critique à l'égard des autres. La question qui sous-entend cette pièce est la suivante : est-il possible d'aimer les hommes tels qu'ils sont ?

**Pensez-vous que nous avons tous un Alceste en nous ?**

Qui n'a pas un Alceste en soi ? Moi-même, joyal de nature, j'ai un Alceste en moi. Je suis souvent découragé par la violence qui m'entoure, mais aussi par la bêtise de moi-même, certaines de mes pulsions. Alceste n'est pas un méchant, c'est juste un idéaliste qui voudrait que l'humanité soit toujours meilleure. C'est

en quelque sorte l'enfant rêveur que nous avons tous été, qui ne perçoit pas les limites du monde. C'est un personnage universel.

**Est-ce une manière aussi de vous adresser aux jeunes ?**

Oui, bien sûr ! Quand on est jeune, soit on décide d'être aimé de tout le monde comme Alex, dans ce cas, on tombe vite dans la désillusion. Soit on est en colère contre tout, comme Alceste. Les jeunes tombent vite dans des excès. Il faut savoir trouver un chemin entre les deux.

**Quel message voulez-vous faire passer ?**

Il ne faut pas se placer juge de la vie. Il faut devenir acteur de sa vie, prendre le risque de se tromper, d'être trahi. Devenir misanthrope, c'est fuir la vie.

1. Un homme trop facile, en tournée à compter de 2014.